

الجمهورية الجزائرية الديمقراطية الشعبية
République Algérienne Démocratique et Populaire

Ministère de l'Enseignement Supérieur
et de la Recherche Scientifique

Université 8 mai 1945 Guelma

Faculté des Lettres et des Langues

Département des Lettres et de Langue

Française



وزارة التعليم العالي والبحث العلمي

جامعة 8 ماي 1945 قالمة

كلية الآداب و اللغات

قسم الآداب و اللغة الفرنسية

Mémoire présenté en vue de l'obtention du diplôme de Master académique
Domaine : Lettres et Langues étrangères Filière : Langue française
Spécialité : Littérature et civilisation

Intitulé :

Le mythe de l'errance à travers la quête de soi dans *Le chercheur d'or* de Jean Marie Gustave Le Clézio

Rédigé et présenté par :

Cheghib Bouchra Lahouareche Hadjer

Sous la direction de:

M. Maïzi Moncef

Membres du jury

Président : M Nouredine Bahloul, Professeur.

Rapporteur : M Moncef Maïzi, MAA.

Examineur : M Ouartsi Samir, MAA.

Année d'étude 2022/2023

Résumé

Le thème de l'errance constitue dans *Le chercheur d'or* la pierre angulaire d'une narration où l'image et l'imaginaire dominant. Notre travail de mémoire est une tentative de comprendre la quête d'Alexis L'étang dans sa volonté de trouver un trésor perdu. La description du paysage chez Le Clézio est une ode à la magnificence de la nature. Et les mythes dont il s'inspire concourent à développer la voie du personnage principal. L'image dans le récit apporte-t-elle une profondeur au roman qu'on perçoit à travers les archétypes qui dominant tout au long de la narration ? La mer surtout est le lieu où se passe les voyages d'une île à une autre. Le Clézio nous offre une valorisation de l'espace intérieur en usant des images de l'espace extérieur à travers une dissociation progressive de deux réalités antagonistes mais complémentaires. Le mythe est l'articulateur du récit dans *Le Chercheur d'or*.

Mots clés : Mythe, Image, Imaginaire, Personnage, Soi

Abstract

The theme of wandering is the cornerstone of a narrative in which images and the imaginary dominate. Our memory work is an attempt to understand Alexis L'étang's quest to find a lost treasure. Le Clézio's description of the landscape is an ode to the magnificence of nature. And the myths from which he draws help to develop the path of the main character. The image in the narrative brings a depth to the novel that is perceived through the archetypes that dominate throughout the narrative? The sea in particular is the place where the journeys from one island to another take place. Le Clézio offers us an enhancement of the inner space through the outer space through a progressive dissociation of two antagonistic but complementary realities. Myth is the articulator of the narrative in *The Gold Digger*.

Key words: Myth, Image, Imaginary, Character, Self

موضوع التجوال في الباحث عن الذهب هو حجر الزاوية في السرد حيث تهيمن الصورة والخيال. عمل الذاكرة عند للعثور على كنز مفقود. وصف المناظر الطبيعية في القصة التي لدينا هو محاولة لفهم و سعي لانجاز قصيدة حول روعة الطبيعة. والأساطير التي ألهم منها تساهم في تطوير مسار الشخصية الرئيسية. هل لوكليزيو يعطي للصورة في القصة عمقاً للرواية التي ندركها من خلال النماذج الأصلية التي تهيمن طوال السرد ؟ البحر تعزيراً للفضاء لوكلسزيو على وجه الخصوص هو المكان الذي تتم فيه الرحلات من جزيرة إلى أخرى. يقدم لنا الجانب الداخلي باستخدام صور للفضاء الخارجي من خلال التفكك التدريجي لواقعين متعارضين ولكن مكملين. الأسطورة هي مفصل القصة في الباحث الذهبي

الكلمات المفتاحية : أسطورة ، صورة ، خيالية ، شخصية ، ذات

Dédicace

A mon héros qui a toujours cru en moi.

A mon défunt et cher père.

Cheghib Bouchra

Remerciements

Je voudrais dans un premier temps remercier, mon directeur de mémoire M. Maïzi Moncef, pour sa patience, sa disponibilité et surtout ses judicieux conseils, qui ont contribué à alimenter notre réflexion.

Je remercie également les membres du jury.

Je tiens à témoigner toute ma reconnaissance à ma famille pour son soutien indéfectible durant l'élaboration de ce mémoire.

Je tiens à remercier toutes les personnes qui ont contribué au succès de notre mémoire et qui nous ont aidées lors de la rédaction de ce mémoire.

Cheghib Bouchra

Dédicace

Je dédie ce travail

A une idylle fervente qui m'a embrasé l'âme...

Lahouareche Hadjer

Remerciements

Je souhaite avant tout remercier mon directeur de mémoire, M. Maïzi Moncef, pour le temps qu'il a consacré à m'apporter les outils méthodologiques indispensables à la conduite de cette recherche. Son exigence et son esprit merveilleux m'ont grandement stimulée.

Je voudrais également remercier les membres de notre jury pour avoir accepté d'évaluer ce travail de recherche et pour toutes leurs remarques et critiques.

Je remercie également mes très chers parents ainsi que mes frères et mes amis qui m'ont toujours soutenue.

Lahouareche Hadjer

Sommaire

Introduction générale	P.10
Première partie	P.16
1. Définition du mythe et de l'imaginaire.....	P.17
2. Les structures de l'imaginaire.....	P.22
3. La quête de soi d'Alexis.....	P.27
4. L'enfance heureuse au Boucan	P.28
Deuxième partie	P.32
1. Personnages et personnification de l'image.....	P.33
2. Le voyage et le déploiement des images.....	P.38
3. La mer et la quête du trésor enfoui.....	P.45
4. L'espace réel et sa sublimation dans le récit.....	P.50
Conclusion	P.53
Bibliographie	P.57
Table des matières	P.60
Annexe	P.62

Introduction générale

Une lecture paradigmatique du roman chez Jean-Marie Gustave Le Clézio, soulève d'une part une attitude impériale et prométhéenne en relation avec la nature et d'autre part une approche du personnage qui se métamorphose à travers une nature dionysiaque qui se manifeste comme une hyperbole dont la symbolique du voyage est l'asymptote. Une telle réflexion soulève chez le lecteur averti de Le Clézio, une réflexion approfondie sur la relation qu'entretient le personnage avec l'errance. Le déplacement physique est constamment en relation avec une psyché qui tente de s'élancer vers des ailleurs toujours radieux. La littérature de manière générale est le lieu de prédilection où le mouvement du corps s'articule au travers d'un mouvement de la psyché. C'est un processus cognitif aussi qui se développe en s'appuyant sur une métaphore de la création que l'écrivain doit transcrire et décrire afin d'offrir une vision particulière d'un dépassement de soi.

L'errance du latin *etinare*, a toujours été perçue comme une volonté chez l'humain qui est en chacun de nous, de s'évader vers des ailleurs toujours meilleurs. C'est une tentative chez les hommes et les femmes de partir à la découverte du monde et de ses innombrables secrets. Le thème du voyage a toujours été une constante immuable dans le champ littéraire. Le voyage a toujours été de surcroît, une tentative de réappropriation symbolique d'un territoire. C'est une quête qui demeure ancrée dans l'esprit des hommes avides de découvertes et d'aventures. Gilbert Durand dans son ouvrage *Structures anthropologiques de l'imaginaire*¹ nous parle du voyage mythique d'Isis et d'Osiris dans une barque parcourant les cieux. Homère dans *L'Odyssée* en fait le thème central d'un voyage mythique où son héros Ulysse est confronté à des épreuves qui dépassent l'entendement du commun des mortels avant de terminer son périple en apothéose sur son île Ithaque.

Le Clézio n'en déroge pas à la règle et nous offre dans ses ouvrages la possibilité de voyager et de parcourir le monde. Ses écrits sont enclins le plus souvent à décrire le parcours d'un personnage qui se cherche et dont les repères sont faussés par la modernité. Dans *Le chercheur d'or*², le personnage principal Alexis laisse derrière lui son ancienne vie afin de parcourir les mers en quête d'un trésor. Son périple va lui

¹ DURAND, Gilbert, *Structures anthropologiques de l'imaginaire*, Paris, Dunod, 1992, P. 242.

² LE CLEZIO, Jean-Marie Gustave, *Le chercheur d'or*, Paris, Gallimard, 1988.

permettre d'assouvir sa soif inextinguible de découverte mais surtout de richesse. Néanmoins, il va connaître également les désillusions et le désenchantement suite à la confrontation avec la réalité des choses. Une réalité qui va l'emmener à participer malgré lui à La première guerre mondiale. Alexis change de lieux constamment dans le récit et rencontre des personnages qui vont lui permettre de comprendre le monde et ses rouages. Une quête de trésor qui va lui permettre lors de ses pérégrinations de développer une vision du monde où l'imaginaire cède le pas progressivement à la réalité. C'est un processus latent dans le récit qui va influencer sur la personnalité d'Alexis.

Alexis est la réincarnation de tous les aventuriers que la littérature tente d'immortaliser. C'est un archétype qu'on peut qualifier de référent imaginaire porteur d'une multitude de sens. Le thème de l'errance s'inscrit dans une large réflexion chez Le Clézio sur la destinée des hommes confrontés à des décisions où ils doivent affronter Charybde et Sylla en ayant à choisir entre deux voies incertaines. Le récit est un roman d'aventure où l'image et l'imaginaire concourent à développer une trame narrative si particulière et si immersive. *Le Chercheur d'or* est un récit linéaire avec des étapes importantes qui permettent entre autre de comprendre la métamorphose du personnage à travers son errance et sa prise de conscience surtout du monde l'environnant. Une prise de conscience en relation avec un développement psychique salvateur chez Alexis.

A Partir de ce constat on pourrait se poser la question suivante :

Comment l'errance se construit dans le récit en usant de l'imaginaire et des images ?

Un certain nombre d'hypothèses va nous permettre de mieux expliciter notre question de recherche et d'apporter des réponses à nos questionnements.

- L'usage du mythe chez Jean Marie Gustave Le Clézio est en relation avec l'imaginaire et le pouvoir des images afin de construire la narration. Le mythe est une réappropriation de la réalité spatiotemporelle afin de dire le parcours personnel d'un personnage confronté à la collectivité. Alexis dans sa quête du

trésor caché, découvre des paysages mirifiques à travers un décor de rêve qui va de l'enfoncement du Boucan jusqu'à l'Anse des anglais.

- L'errance est en relation avec la quête de soi dans *Le chercheur d'or*. C'est à travers les différents lieux qu'il découvre qu'Alexis se développe inconsciemment en adoptant et réajustant sa voie vers une sérénité qu'il retrouve à la fin du récit. L'errance est une recherche dans les méandres de la psyché humaine plus qu'un déplacement d'un espace à un autre sans objectifs. Dans *Le chercheur d'or*, l'errance est à dessein. Elle va permettre au personnage de découvrir son individualité et son identité libérée des entraves de la société et des voix extérieurs qui l'empêchent d'être en harmonie avec soi et avec la nature.

- La mer est le lieu par excellence où se consolident les attentes d'Alexis. Une analogie apparente entre les mythes anciens des voyages en mer, va nous permettre de découvrir l'attrait du voyage dans les écrits de Le Clézio. La charge mythique est édifiante dans le lexique leclézien. Le mythe dans le roman de Le Clézio est fortement imprégné des récits fabuleux et immémoriaux des héros mythologiques.

Une approche mythocritique combinée à une approche psychanalytique va nous permettre de cerner la complexité de l'œuvre de Le Clézio. L'élément qui relie les deux méthodes d'analyse, c'est l'image et l'imaginaire. L'étude de l'imaginaire dans *Le chercheur d'or* nous ouvre des perspectives en relation avec la description de l'espace en usant de l'imaginaire personnel du personnage Alexis qui tente de réussir sa vie en découvrant le trésor que son grand-père cherchait en vain. Le lien originellement causal entre l'image et la réalité trouve un sens à travers une surdétermination des attentes de notre personnage qui demeure en perpétuelle évolution. Gilbert Durand disait dans ce sens que « l'imagination boit l'obstacle qu'est l'opacité laborieuse du réel perçu, et la vacuité totale de la conscience correspond à une totale spontanéité. »³ C'est ainsi que nous pensons que l'usage de l'image et de l'imaginaire dans notre travail de mémoire, va nous permettre d'éluider la difficulté de

³ DURAND, Gilbert, *Structures anthropologiques de l'imaginaire*, Paris, Bordas, 1969, p.3

cerner les finalités du voyage qu'Alexis a entamé. C'est pourquoi, nous utiliserons également la sémiologie de manière à expliquer le sens et le rôle du signifiant et du signifié afin de comprendre l'objet de la quête de notre personnage principal.

Dans la première partie de notre travail de mémoire, nous allons tenter de développer une réflexion autour de la relation qui nous semble entre l'imaginaire et le thème de l'errance dans *Le chercheur d'or* de Jean Marie Gustave Le Clézio. A la lumière des travaux de Gilbert Durand sur l'imaginaire nous tenterons de cerner la particularité de l'usage de l'image comme référent imaginaire indispensable à la réalisation du roman Luclézien. La réflexion de Jean Paul Sartre ainsi que celle de Mircea Eliade serait intéressante afin de comprendre les mécanismes psychiques qui permettent de mieux comprendre la profondeur et la portée de l'image dans le récit. Une idée que Carl Gustav Jung développe également à travers les archétypes et l'interprétation personnelle au sein de la collectivité des images et de leurs sens. Cette première partie est une analyse du parcours de personnage Alexis lors des premiers moments de sa vie à l'enfoncement du Boucan. C'est aussi une tentative de comprendre les motivations réelles qui vont pousser notre personnage à aller vers des ailleurs meilleurs.

Lors de la deuxième partie de notre travail de mémoire, il sera intéressant de vérifier un certain nombre de figures mythiques et d'archétypes qui sont à la base de notre analyse du roman. Le mythe de l'errance est corollaire et intimement lié dans l'inconscient imaginaire au périple et à l'égarement du héros. L'étude du mythe de l'errance nous semble également assez pertinente afin de comprendre l'inlassable voyage d'Alexis qui erre à la recherche d'un trésor dont il ignore le lieu. La mer est le lieu où se déploie avec magnificence l'analyse de Le Clézio. C'est un archétype essentiel en relation avec l'errance et dont le parallèle avec le désert constitue un ressac d'idées qui sont au centre de l'écriture et la réflexion de Jean Marie Gustave Le Clézio. C'est ainsi que nous allons essayer dans cette deuxième partie de développer une réflexion autour de l'ambiguïté de la quête de notre personnage. Un voyage conscient qui demeure plus riche inconsciemment.

Première partie

Le mythe de l'errance à travers le déploiement des images

« Les mythes [...] attendent que nous les incarnions. Qu'un seul homme au monde réponde à leur appel, et ils nous offrent leur sève intacte. »

ALBERT Camus, *L'Été*.

Lors de cette première partie nous allons tenter de saisir la relation entre l'imaginaire et l'errance dans le chercheur d'or. Le mythe est cette particularité littéraire qui va permettre à l'écrivain de développer une vision des événements en relation avec des références à des signifiés et des signifiants personnels. Nous allons ainsi essayer de dire la relation entre le mythe et l'errance en prenant en considération le parcours du personnage principal Alexis L'étang.

1. Définition du mythe et de l'imaginaire

Depuis les temps immémoriaux, l'homme s'est évertué à essayer d'expliquer l'inexplicable. Dire le monde à partir d'une vision limitée par l'ignorance et l'attrait du mystère, c'est comme aime à le dire Homère, explorer au-delà des nuées sans ailes ni outils le firmament qui nous éblouit. Le mythe comme concept est tributaire d'une part de mystère et d'historicité que l'image et l'imaginaire contribuent à développer dans l'esprit du lecteur. C'est un concept qui découle du grec « *muthos* ». Le mythe est une suite imagée de paroles avec un sens et une signification. C'est un discours qui se réfère à la parole et qui se confond le plus souvent avec l'épos qu'est le mot.

Muthos désigne aussi ce que contiennent des paroles à travers l'avis, la pensée, mais il désigne aussi la fiction. Dans les domaines de l'art, le mythe est une sublimation des émotions et des tragédies ainsi que comédies qui sont les soubassements de la condition humaine face aux mystères de la vie et de la mort. Le mythe est pour ainsi dire : un signe. C'est une conceptualisation et une vision particulière de la nature et de l'existence humaine. C'est également une interprétation imagée qui va permettre à l'homme d'aller au-delà de l'apparent afin de sonder les inextricables rouages de la vie.

Le mythe se logerait dans l'écart du signifié et du signifiant, il serait comme l'interprétation tremblée qui accompagne le geste de "se référer à". Toute intention se dépasse elle-même, manque son objet, ou encore l'excède en l'obombrant d'un halo inséparable d'une précipitation à comprendre, c'est-à-dire à interpréter. L'expérience humaine fait sens parce que, héritière de la confusion, elle s'efforce de séparer, trier.

Elle n'en a jamais fini avec cette tâche de discernement. C'est là l'itinéraire du mythe : il indique que l'attitude objective n'est pas naturelle. Le mythe est une décantation de sens.

4

Le mythe est une histoire orale qui va se développer à travers un schéma de la communication interpersonnel. C'est à travers la parole que les humains vont dire et extérioriser leurs pensées en édifiant des structures de sens universelles. Le thème du déluge par exemple et le cycle sumérien de Gilgamesh se trouve parsemé dans plusieurs récits au travers le monde. Platon nous l'explique dans la destruction de la cité d'Atlantis en mentionnant Ogygès et le déluge primordial. Les Aztèques qui pensaient que le soleil allait disparaître tous les 52 ans font des sacrifices afin de retarder le déluge menaçant. C'est aussi une réalité religieuse et une confession de foi de croire que Dieu ordonna à Noé de construire une arche afin de survivre au déluge. Un passage emblématique qu'on trouve dans la Genèse et dans le Coran. Cet exemple nous donne un indice sur la force archétypale du mythe qui se transmet d'une génération à une autre.

Le mythe est également une tentative chez les humains d'éclairer les soubassements d'une psyché tourmentée par d'innombrables questionnements qui demeurent sans réponse. Le psychiatre suisse Carl Gustav Jung nous explique à travers le mythe nordique de Siegfried que l'image du héros est personnelle à travers l'envie de chacun de nous de réussir ; mais également collective à travers les ambitions de toute une nation de prédominer sur le monde. L'approche de la psychologie est intéressante concernant la définition du mythe. Jung nous explique par ailleurs, que c'est à travers des images oniriques et des réminiscences que se construit un imaginaire personnel en relation avec l'imaginaire collectif.

⁴GUÉRIN, Michel, Qu'est-ce qu'un mythe ? Dans Actes sud / « La pensée de midi » 2007/3 N° 22, p.93

*Si nous gardons présent à l'esprit que l'inconscient renferme à profusion tout ce qui fait défaut au conscient, que l'inconscient par suite à une tendance compensatrice, nous pourrions essayer de tirer d'un rêve des déductions, à la condition qu'il ne sourde pas de couches psychiques trop profondes. Si, par contre, il en est ainsi, le rêve renfermera en règle générale ce que l'on appelle des thèmes mythologiques, c'est-à-dire des associations d'images et de représentations comparables à celles que l'on rencontre dans la mythologie de son propre peuple ou des peuples étrangers. Dans ce cas le rêve contient un sens collectif, c'est-à-dire un sens général, humain.*⁵

Le mythe est par conséquent un agrégat de plusieurs images qui vont enrichir l'imaginaire et construire le sens des mots et la finalité de la parole. Le mythe est une parole sacrée selon Mircea Eliade. C'est une forme d'expression qui s'oppose au discours profane. C'est une histoire sacrée qui relate les temps immémoriaux et le moment primordial à partir de la création du ciel et de la terre ainsi que les Dieux. Un récit donc fabuleux que les grecs résume dans la théogonie⁶. Le mythe est par conséquent porteur d'une multitude de significations et prête à des interprétations diverses.

*La conscience est considérablement enrichie par l'effort herméneutique déployé pour déchiffrer la signification des mythes, des symboles et autres structures religieuses traditionnelles ; dans un certain sens, on peut même parler de la transformation intérieure du chercheur et, on peut l'espérer, du lecteur sympathisant.*⁷

Le mythe n'en demeure pas moins, un récit anonyme. C'est à travers l'oralité que les récits mythiques se sont diffusés dans le monde. L'attribution même d'un auteur est susceptible la plupart du temps d'une simple volonté de mettre un nom sur un titre. Le mythe est donc un récit imaginaire collectif qui a une visée littéraire.

En effet, le mythe demeure intimement lié à la littérature à travers un ancrage et une agora d'images qui vont se développer de manière exponentielle afin de concrétiser les visions et les pensées de ceux qui écrivent en puisant dans la fiction afin de dire le monde et ses rouages enfouis en chacun de nous. C'est à travers l'imaginaire que les écrivains tentent de reproduire le monde en usant des subterfuges de la langue afin de rendre lumineuse l'obscurité qui est en chacun de nous. Les

⁵ JUNG, Carl Gustav, *L'homme à la découverte de son âme*, Paris, Petite Bibliothèque Payot, 1982 p.84.

⁶ HESIODE, *Théogonie*, Paris : Gallimard, 2012.

⁷ ELIADE, Mircea, *La nostalgie des origines*, Paris, éditions Gallimard, 171, p.9.

mythes sont des trésors que l'écrivain essaie de déceler dans les coins et les recoins de la pensée humaine à travers les âges. Ce sont surtout des techniques et des thèmes avec une certaine scientificité qui va permettre de comprendre les mécanismes qui gèrent l'imaginaire et qui permettent de développer des histoires qu'on sait irréelles mais qui demeurent attractives et captivantes.

*L'exploration des trésors immémoriaux que sont les mythes, les symboles et les images de l'humanité archaïque se mit à ressembler aux techniques de l'océanographie et de la spéléologie. De même que les descentes dans les profondeurs de la mer ou les expéditions au fond des grottes avaient révélé des organismes élémentaires depuis longtemps disparus de la surface de la terre, l'analyse ressuscita des formes de vie psychique profonde auparavant inaccessibles à l'étude. La spéléologie offrit aux biologistes des organismes tertiaires et même mésozoïques, des formes zoomorphiques primitives qui n'étaient pas susceptibles de fossilisation et avaient donc disparu de la surface de la terre sans laisser de trace. En découvrant des « fossiles vivants », la spéléologie fit faire des progrès importants à notre connaissance des modes de vie archaïques. De même, des modes archaïques de vie psychique, des « fossiles vivants » ensevelis dans les ténèbres de l'inconscient, sont maintenant devenus accessibles à l'étude grâce aux techniques développées par Freud et par les autres psychologues des profondeurs.*⁸

Claude Lévi-Strauss nous dit qu'un mythe est une transformation d'une ethnologie imbibée d'imaginaire à travers l'usage et la pérennité de la parole. Il nous précise par ailleurs que la société dans sa quête de transcender les mystères de la nature, développe une structure de sens qui s'articulent autour des phénomènes naturels et une anthropomorphisation des signes météorologiques, astronomiques et des cataclysmes qui forment une source d'admiration et des peurs pour les civilisations primitives. La mythologie selon Lévi-Strauss est le reflet des rapports sociaux et de la structure familiale. Zeus le père des dieux avec ses frères et ses enfants et son épouse Héra est la personnification de la cellule familiale patriarcale.

Pour comprendre ce qu'est un mythe, n'avons-nous donc le choix qu'entre la platitude et le sophisme ? Certains prétendent que chaque société exprime, dans ses mythes, des sentiments fondamentaux tels que l'amour, la haine ou la vengeance, qui sont communs à l'humanité toute entière. Pour d'autres, les mythes constituent des tentatives d'explication de phénomènes difficilement compréhensibles : astronomiques,

⁸ ELIADE, Mircea, *La nostalgie des origines*, Op.cit., p.60.

météorologiques, etc. Mais les sociétés ne sont pas imperméables aux interprétations positives, même quand elles en adoptent de fausses ; pourquoi leur préféreraient-elles soudain des façons de penser aussi obscures et compliquées ? Par ailleurs, les psychanalystes, ainsi que certains ethnologues, veulent substituer aux interprétations cosmologiques et naturalistes, d'autres interprétations, empruntées à la sociologie et à la psychologie. »⁹

Cette notion de mythe est une ouverture sur le monde et une jonction entre le rêve et la réalité. Elle fait abstraction de l'antinomie fondamentale entre réalité et onirisme. C'est dans cette perspective dialectique que Lévi-Strauss pense que le mythe est une solution aux questions restées en suspend chez les civilisations primitives. Il existe donc deux niveaux de langages. L'un est statistique et l'autre structural. C'est-à-dire que le temps de la parole est irréversible et constamment en développement à travers des attributs qui viennent consolider l'imaginaire. Le mythe se découvre à travers le discours et est véhiculé par une parole sacralisée. La pensée mythique est le moyen à travers lequel les anciens philosophes définissaient le monde et ses mystères.

Les anciens philosophes raisonnaient sur le langage comme nous faisons toujours sur la mythologie. Ils constataient que dans chaque langue, certains groupes de sons correspondaient à des sens déterminés, et ils cherchaient désespérément à comprendre quelle nécessité interne unissait ces sens et ces sons. L'entreprise était vaine, puisque les mêmes sons se retrouvent dans d'autres langues, mais liés à des sens différents, aussi la contradiction ne fut-elle résolue que le jour où on s'aperçut que la fonction significative de la langue n'est pas directement liée aux sons eux-mêmes, mais à la manière dont les sons se trouvent combinés entre eux. ¹⁰

Claude Lévi-Strauss développe également une conception anthropologique du mythe. Il nous dit que la finalité du mythe c'est de sonder l'insondable obscurité des premiers moments de l'humanité. C'est un moyen imagé qui va permettre de trouver et de proposer des réponses plausibles à des questionnements insolubles. Il précise par ailleurs, que la littérature puise dans les mythes sa matière première et ses outils afin de fructifier l'imagination des auteurs. Les mythes antiques sont l'essaim de pensées qui développe le récit à l'infini. Prométhée enchaîné au Caucase pour avoir donné le feu aux humains est une parabole qui montre le pouvoir créateur du mythe. Le mythe

⁹ LEVI-STRAUSS, Claude, *La structure du mythe*, Paris, Plon, 1958, p.3

¹⁰LEVI-STRAUSS, Claude, *Anthropologie structurale*, Paris, Plon, 1958, p. 4

est doté d'un pouvoir suggestif selon Lévi-Strauss. C'est pourquoi les chamanes et les druides des celtes parvenaient à diriger les tribus à travers le pouvoir de la parole et la magie qui émane du mot.

Le mythe est un récit oral, universel et explicatif d'une pratique sociale ou un phénomène précis. Il peut porter sur des personnages imaginaires, des faits imaginaires qui n'ont pas existés auparavant, il tente de répondre aux questions philosophiques et métaphysiques (comme la création de l'univers, la cosmogonie, et celle de la création de l'homme.)

2. Les structures de l'imaginaire

Expliquer l'imaginaire c'est être en mesure de déceler la mécanique qui tend à développer dans l'esprit du lecteur une conceptualisation d'un objet par rapport à un autre. L'imaginaire est polysémique dans la mesure où il désigne un ensemble de points de vue par rapport à l'usage et le champ théorique dans lequel il s'inscrit. C'est le résultat d'une réflexion sans prises avec le réel qui va se développer indéfiniment chez un individu ou un groupe social. C'est à travers l'imaginaire que se construisent les images et les mythes ainsi que les récits littéraires.

Un système est une structure de sens qui englobe en son sein un certain nombre de paradigme en adéquation avec un objet qui comprend un signifiant et un signifié. C'est ainsi qu'on pourrait entamer cette partie si importante à la compréhension de l'imaginaire chez Jean Marie Gustave Le Clézio. C'est un usage ingénieux d'une représentation d'un système symbolique qui se réfère constamment à la réalité paradisiaque des îles où se développe la trame narrative de la narration. Le Clézio développe une conceptualisation de l'image à travers des structures qui alternent entre la réalité et la rêverie en incluant l'errance comme des moments privilégiés dans le récit. Alexis est constamment confronté à la magnificence du Boucan.

Le récit d'Alexis est imprégné d'une alternance donc entre un système nocturne de l'image et un système diurne. C'est une valorisation de l'image à travers un développement du récit à travers la description des attraits de la nuit et du jour. Mais sur un paradigme qui s'imbrique sur un autre, on assiste à la création de plusieurs référents imaginaires en relation avec l'emploi de la lumière et de l'obscurité afin de

valoriser une idée sur une autre. La joie d'Alexis est une sempiternelle découverte des attraits du Boucan, ce lieu magnifique que Le Clézio explore à travers les rencontres d'Alexis et ses pérégrinations interminables sur l'île.

À l'aube, mon père est revenu. Avec lui, il a amené une charrette à cheval et un Indien de Port Louis, que nous ne connaissons pas, un grand homme maigre qui ressemble à un marin. Dans la charrette, mon père et l'Indien chargent les meubles que l'ouragan a épargnés : quelques chaises, des fauteuils, des tables, une armoire qui était dans la chambre de Mam, son lit de cuivre et sa chaise longue. Puis les malles qui contiennent les papiers du trésor, et des vêtements. Pour nous, ce n'est pas vraiment un départ, puisque nous n'avons rien à emporter. Tous nos livres, tous nos jouets ont disparu dans la tempête, et les liasses de journaux n'existent plus. Nous n'avons pas d'autres vêtements que ceux que nous portons, qui sont tachés et déchirés par les longues errances dans les broussailles. C'est mieux ainsi. Qu'aurions-nous pu emporter ? ¹¹

La structure de l'image devient chez Le Clézio, *un remplissement* à la manière de Husserl, de la signification des lieux que notre personnage explore et découvre chaque fois qu'il voyage sur les îles ou ailleurs en Europe. C'est une activité onirique qui accroit en permanence vers la sublimation des objets et des lieux dans le récit. C'est une focalisation sur une image au sein de la structure de l'imaginaire. Une construction de sens à travers l'usage dans l'esprit d'une idée particulière et singulière. Les images dans une structure de l'imaginaire se développent indépendamment de la réalité vécue. Ce sont des figures où la symbolique est surtout au niveau de l'émotion et de la rêverie. L'image du labyrinthe contenant la bibliothèque dans *Le nom de la rose*¹² de l'écrivain et théoricien italien Umberto Eco, est une représentation de l'esprit et de ses structures complexes. Les dédales de la bibliothèque de l'abbaye sont la dualité du savoir et de la perte en même temps.

Le système est pour ainsi dire, une édification de l'esprit. C'est aussi un ensemble de d'images avec des principes qui régissent le sens à donner à chaque objet par rapport à la réalité.

2.1. L'image

¹¹ LE CLEZIO, J M G, *Le chercheur d'or*, Op.cit., P.53

¹² ECO, Umberto (1980), *Le nom de la rose*, Paris, Grasset, 1982.

Le chercheur d'or est un récit qui porte sur le voyage à travers une constellation d'îles en quête d'un trésor enfoui dans un endroit secret. C'est une association d'images à travers la description d'un paysage sublime et envoûtant qu'Alexis contemple avec admiration en se délectant à travers la découverte de nouveaux horizons. Le mythe dans le récit de Jean Marie Gustave Le Clézio est une ingénieuse combinaison entre un référent imaginaire et un signifiant ancré dans la réalité. L'expérience d'Alexis donne un sens au récit et lui procure les ingrédients indispensables au déploiement de l'imaginaire au-delà de l'asymptote de la raison vers des lieux énigmatiques où la déraison devient la norme et la conjoncture du héros face à sa destinée.

L'associationnisme de l'image et du texte littéraire fut le point d'ancrage de L'imaginaire de Jean Paul Sartre et aussi des travaux de Bergson sur le perçu et le ressenti lors de la création artistique. Ce sont de nouvelles perspectives dans la continuité de l'idéal romanesque des symbolistes et des romantiques du 19 siècle. L'image est ainsi une continuité de l'imaginaire qui va permettre au monde onirique de faire une jonction créative avec la réalité. Sartre dans son ouvrage sur l'image et l'imaginaire nous explique à travers la phénoménologie que la chosification de l'image est réductrice de sa portée créatrice d'idées. C'est pourquoi il nous propose une explication à travers le phénomène imaginaire et par conséquent une prise de conscience transcendante de la difficile entreprise de réaliser une perception relative à une image qui risque de se dégrader si on n'arrive pas à la percevoir comme si elle faisait partie d'une motivation psychologique et réelle.

Au premier coup d'œil de la réflexion, nous allons nous apercevoir que nous commettons jusqu'ici une double erreur. Nous pensions, sans même nous en rendre compte, que l'image était dans la conscience et que l'objet de l'image était dans l'image. Nous nous figurions la conscience comme un lieu peuplé de petits simulacres et ces simulacres étaient les images. Sans aucun doute, l'origine de cette illusion doit être cherchée dans notre habitude de penser dans l'espace et en termes d'espace. Nous l'appellerons : illusion d'immanence. ¹³

¹³Sartre, *L'imaginaire*, Paris Gallimard, 1940, p 16

L'image selon Jean Paul Sartre est une structure mentale calquée sur la réalité et qui demeure tributaire d'une caractérisation d'une vision éphémère et temporelle qui n'est pas appelée à demeurer intacte continuellement. C'est pourquoi, il précise que « Le mot d'image ne saurait donc désigner que le rapport de la conscience à l'objet ; autrement dit, c'est une certaine façon qu'a l'objet de paraître à la conscience, ou, si l'on préfère, une certaine façon qu'a la conscience de se donner un objet. A vrai dire l'expression d'image mentale prête à confusion. »¹⁴

Pour Sartre, l'image est certainement et sans aucune équivoque une réalité indubitablement psychique. C'est pourquoi nous constatons dans *Le chercheur d'or* une représentation d'une symbolique de la prédominance des archétypes qui structurent un imaginaire idyllique. Les signes diurnes de l'ascension et de la joie prennent le dessus sur le défaitisme et la désolation, du moins dans les premières pages du récit. Le mythe est un système d'images en relation avec la mémoire. C'est une association des attributs de l'onirisme et une valorisation des espaces extérieurs où le soleil domine et luit avec magnificence.

*Le soleil est haut dans le ciel quand nous arrivons à la source du Boucan, tout près des hautes montagnes. La chaleur de janvier est lourde, j'ai du mal à respirer sous les arbres. Des moustiques tigrés sortent de leurs abris et dansent devant mes yeux, je les vois aussi danser autour de la chevelure laineuse de Denis. Sur les berges du torrent, Denis ôte sa chemise et commence à cueillir des feuilles. Je m'approche pour regarder les feuilles vert sombre, couvertes d'un léger duvet gris, qu'il récolte dans sa chemise transformée en sac. « Brèdes songe », dit Denis.*¹⁵

Nous constatons que l'image est un savoir et un produit de l'imaginaire qui tente de concrétiser la pensée de l'auteur. Le Clézio dans *Le chercheur d'or* use du voyage afin de développer une visualisation des lieux dans l'esprit du lecteur. C'est un ancrage de la pensée à travers l'usage du numineux. C'est une double articulation à travers l'élévation et la descente afin de réconcilier l'antagonisme ontologique de l'image. C'est en puisant dans les souvenirs que notre personnage Alexis, arrive à réconcilier les images de la déception et de l'errance avec celles du bonheur et de la béatitude au Boucan.

¹⁴ SARTRE, *L'imaginaire*, Op.cit., p. 19.

¹⁵ LE CLEZIO, J M G, *Le chercheur d'or*, Op.cit., P. 19

3. La quête de soi d'Alexis

La dialectique du bonheur développée par Le Clézio dans *Le chercheur d'or* se base sur la psyché tourmentée du personnage Alexis. C'est une tentative de démontrer les mécanismes latents qui régissent les agissements de celui qui partira en quête d'un trésor dont il ignore l'emplacement. L'être en devenir se substitue au cours de la narration à un dépassement de soi qui mènera inéluctablement Alexis à un retour au Boucan. Les moments de bonheur de l'enfance sont les indices d'un déploiement de joie et de bonheur. Une situation qui contraste avec le cloisonnement et la monotonie de Forest Side. Deux endroits qui font office d'indices régulateurs des émotions ressentis par notre personnage. Le Boucan c'est un paradis perdu où on retrouve la verve de Le Clézio émule de Milton et même de Canterbury dans sa façon de dire les délices d'un endroit paradisiaque.

La quête désigne une recherche que va entamer un personnage qui se lance à la découverte d'un secret, un lieu ou parfois même un objet. C'est un déplacement dual. C'est-à-dire physique et également psychique. En effet, ce voyage est une tentative chez le personnage de combler un manque initial grâce à des rencontres qui vont lui procurer du bonheur ou un enseignement de la vie.

Cette thématique retrace le scénario mythique par excellence dans lequel le chemin du héros n'est pas un long fleuve tranquille. Nous pouvons prendre comme exemple : « le mythe de Gilgamech et l'immortalité ». Cette épopée raconte l'histoire d'un roi qui se compose de deux tiers d'un dieu et d'un tiers d'un homme et doté de pouvoirs effrayants. Celui-ci a été puni par les dieux en lui envoyant un être aussi fort que lui nommé « Enkidir » pour le combattre. Cependant, ils deviennent des amis et se lancent dans une errance afin de découvrir les secrets de la vie. Alors, les deux hommes vont à la forêt de Cèdres pour tuer le monstre (le gardien de la forêt) pour rapporter le bois précieux. Plus tard, ils tuent le Taureau Céleste envoyé par la déesse de l'amour Ishtar. Enfin, Gilgamesh, a peur de mourir comme son ami « Enkidou », part alors à la recherche de la fleur de l'immortalité chez « Outa-Naphisti » qui lui apprend qu'il doit mourir sur terre mais il serait immortel dans l'esprit des gens et pour se faire il doit devenir quelqu'un de bon et goûter à la vie.

Il faudrait préciser par ailleurs, que généralement, les histoires de quêtes se terminent par une réussite éclatante. En revanche, il y a d'autres récits qui s'achèvent par un échec. Le héros, une fois parvenu à atteindre son but, préfère renoncer à son objet de recherche car le plus important c'est la quête, plus que son accomplissement. le voyage et la recherche à atteindre le but, plus que la destination ou l'objet recherché.

En ce sens, la quête de Graal est le meilleur exemple d'une quête inachevée, c'est une légende arthurienne qui raconte l'errance des chevaliers de la table ronde (Yvain, Gauvain, Lancelot, Perceval...etc) qui se lancent dans un voyage dangereux à la recherche d'un objet Saint le Graa , ainsi que d'autres aventures que Chrétien de troyes à développer de manière magistrale en puisant dans le coeur des hommes la matière à dire l'âme pure des chevaliers de la Table ronde.

En somme, la quête est un moment dans le récit où le personnage abandonne un lieu de confort pour atteindre son objectif, en passant par des tests permettant d'évaluer progressivement sa vision ou sa perspective.

4. L'enfance heureuse au Boucan

Le Boucan, est le lieu du bonheur pour notre personnage principal Alexis. C'est le lieu où il passe ses meilleures années d'enfance. Pour lui, le Boucan est l'endroit de sérénité et de paix et de joie ; étant donné que ses émotions sont extrêmement liées à la magnificence de la nature sauvage. Ce coin paradisiaque se distingue par ses vastes champs de canne à sucre, la mer ainsi que les longues nuits étoilées.

En effet, la mer est la source du bonheur pour le héros. C'est ainsi qu'on assiste dès les premières lignes du roman jusqu'à la fin du récit à une multitude d'émotions et de sensations en relation avec la mer et les bruits des vagues. Différentes couleurs viennent modelées la pensée d'Alexis et lui procurer des sensations de joie et de bonheur. « Pas un jour sans que j'aïlle à la mer, pas une nuit sans que je m'éveille, le dos mouillé de sueur, assis dans mon lit de camp, écartant la moustiquaire et cherchant à percevoir la marée, inquiet, plein d'un désir que je ne comprends pas. »¹⁶

¹⁶ LE CLEZIO, J M G, *Le chercheur d'or*, Op.cit., P. 5.

Il existe dans *Le chercheur d'or* une relation étroite entre Alexis et les éléments maritimes. C'est ainsi qu'on trouve au fond de notre personnage un espoir lié à une luminosité constructive qui va développer en lui des images de bonheur et des rêves qui vont entretenir ses désirs de liberté. Alexis passe ses journées à courir et à se promener à travers les champs de canne à sucre avec son ami à pieds nus. Ils partent à la découverte des sommets des montagnes dès l'aube. Ils partent aussi ensemble à la forêt pour collecter les fruits et les plantes ou encore pour pêcher à la mer durant de longs moments. Ce sont des moments assez importants dans la vie des deux garçons qui savourent une liberté si jouissive. C'est un véritable apprentissage de la vie pour Alexis. « Les leçons de Denis sont les plus belles. Il m'enseigne le ciel, la mer, les cavernes au pied des montagnes, les champs en friche où nous courons ensemble, cet été-là, entre les pyramides noires des murailles créoles. »¹⁷ C'est grâce aux leçons de Denis, que notre héros a pu comprendre que le bonheur réside dans l'attachement à la mère nature.

Le Clézio nous montre aussi que le bonheur est lié à la famille. Notamment la mère d'Alexis Anne et sa sœur Laure. En effet pour le jeune Alexis, Sa mère est la source du savoir et une source intarissable de douceur et de calme. A cet égard, Anne est la provenance non seulement du savoir mais aussi de douceur et de calme. Elle s'occupe de l'éducation de ses deux enfants avec ferveur et attention. C'est durant ses moments privilégiés avec Laure que le cœur d'Alexis frissonne et vibre avec chaque mot qu'elle prononce. « J'aime les leçons de morale parce que Mam raconte toujours une histoire, chaque fois nouvelle, qui se passe dans des endroits que nous connaissons. »¹⁸ P.08 De plus, sa voix tendre résonne toujours dans l'esprit de son fils qui l'adore et la considère comme un personnage unique. « Le soir, quand les martins jacassent dans les grands arbres du jardin, il y a la voix douce et jeune de Mam en train de dicter un poème, ou de réciter une prière. »¹⁹

Quant à Laure, la fille aînée, elle se caractérise par son intelligence et son amour de la solitude. Elle a une relation assez forte avec son frère. Ils jouent ensemble sous l'arbre de bien et du mal Chalta et se baladent dans les champs de canne à sucre

¹⁷ LE CLEZIO, J M G, *Le chercheur d'or*, Op.cit., P. 11.

¹⁸ LE CLEZIO, J M G, *Le chercheur d'or*, Op.cit., P. 8.

¹⁹ Ibid.

ensemble. « Nous marchons sur les sentiers, au milieu des cannes coupées, et quand la terre est trop meuble, ou qu'il y a des monceaux de cannes abattues, je la porte sur mon dos pour qu'elle n'abîme pas sa robe et ses bottines (...) Elle aime beaucoup quand nous marchons comme cela, et que les feuilles coupantes des cannes s'écartent devant son visage et se referment derrière elle. »²⁰

Les moments de jouissance se manifestent également à travers la lecture des vieilles histoires tout en étant allongées sur le ventre et en voyageant dans un monde de rêves. « Dans les journaux sans images, je regarde les réclames, celle de la Teinturerie parisienne, la Pharmacie A. Fleury & A. Toulorge, le Tabac Coringhy, l'encre au sumac bleu-noir, les montres de poche américaines, les belles bicyclettes qui nous font rêver. »²¹

Contrairement à son frère, Laure n'aimait pas les balades dans la forêt, cependant, elle préfère regarder la nuit étoilée. Cet amour du ciel et de ses mystères, elle l'a hérité de leur papa qui apprenait à ces enfants la contemplation des étoiles filantes et les astres qui culminent au loin dans le firmament. « Aujourd'hui encore, je sais que Laure, comme moi, cherche à voir dans les nuits d'été ces traits de feu qui tracent la destinée des hommes et permettent aux secrets de se réaliser. »²² Le Boucan est une terre sauvage qui a émerveillé Alexis durant toute sa vie. C'est à travers les éléments aquatiques, aériens et terrestres que le bonheur s'est accrue en cet enfant qui est devenu un adulte féru de voyage et de découverte.

Toutes ces images et ces moments de solitude, sont évidemment les indices d'un départ annonçant une nouvelle quête vers la découverte de soi. Le récit de *Le Clézio* est une expression d'une charge imaginaire qui s'articule autour du pouvoir suggestive de l'image. Le mythe de l'errance dans *Le chercheur d'or* est une harmonie qui se métamorphose en un désenchantement révélateur de la nature humaine et de ses désirs les plus enfuis en soi. Une forme de démystification et de désenchantement d'un héros emblématique. Alexis porte en lui les germes de la rêverie créative. L'errance dans le récit est un mythe à déconstruire. C'est une élévation et une ascension plutôt qu'une

²⁰ LE CLEZIO, J M G, *Le chercheur d'or*, Op.cit., P. 18

²¹ LE CLEZIO, J M G, *Le chercheur d'or*, Op.cit., P. 10.

²² LE CLEZIO, J M G, *Le chercheur d'or*, Op.cit., P. 14.

régression et une descente. Nous constatons ainsi que les images du passé construisent le présent et l'avenir d'Alexis.

Deuxième partie

Le parcours du personnage entre réalité et désillusions

Dans la deuxième partie de notre travail de recherche nous allons suivre le parcours du personnage Alexis. C'est à travers le déploiement des images d'un imaginaire en quête de stabilité que le récit prend forme et consistance. Alexis est celui à travers lequel se construit la narration. C'est le référent réel dans un imaginaire qu'il tente de conquérir. Son voyage nous semble une errance dans les limbes d'un désir de prospérité ; sauf que le véritable bonheur escompté est en soi. Le Clézio nous propose dans *Le chercheur d'or*, de découvrir le bonheur qui existe parfois dans les chemins de traverse. La quête d'Alexis est un feu follet dans un parcours jonché de désillusions. C'est à la fin de son périple et à travers le retour au point de départ, qu'il prend conscience de ce qui lui manquait. Les images du passé constituent dans *Le chercheur d'or* la seule et unique réalité.

1. Personnages et personnification de l'image

Le chercheur d'or est un récit où le personnage se découvre en découvrant le monde. Les voyages constituent l'élément central de la narration. C'est à travers le déplacement dans l'espace que le monde se construit et se définit en une pléthore d'images où l'imagination est omniprésente. Alexis est le personnage errant qui tente de découvrir un trésor dont il ignore précisément l'emplacement. Son aventure va le conduire à rencontrer plusieurs autres personnages qui vont l'influencer et parfois même lui insuffler une nouvelle orientation dans sa vie. Des rencontres qui vont de l'enfance jusqu'à l'âge adulte. Les rencontres qu'il va avoir deviennent pour ainsi dire des souvenirs qui vont développer l'imaginaire d'Alexis. C'est une myriade de caractères différents qui constituent des archétypes mémoriels. Chaque rencontre est un enseignement et une image figée dans la psyché de notre personnage. L'errance d'Alexis est un développement intérieur à travers la découverte du monde extérieur.

1.2. Denis, l'ami d'enfance

Denis est un personnage emblématique qui constitue un repère mémoriel d'une importance capitale pour Alexis. La relation que notre personnage entretient avec lui, est si étroite et profonde qu'il passe la totalité de son temps à l'accompagner partout sur l'île. C'est à travers la réminiscence des images de son passé que va se construire chez notre personnage une charge mémorielle qu'on pourrait qualifier d'imaginaire. Les images du passé sont le repère où se construit le bonheur. Un havre de paix au

milieu des tourments qui fait d'Alexis un être heureux malgré ses déboires et ses mésaventures. « Je n'hésite pas. Je me déshabille à mon tour et je plonge dans l'eau froide. Tout d'un coup je me souviens de ce que j'ai perdu depuis tant d'années, la mer à Tamarin quand avec Denis nous nagions nus à travers les vagues. »²³

En effet, ce sont les moments d'errance avec Denis dans la forêt qui fascinent le héros et lui insufflent cette harmonie avec les arbres, les broussailles, l'air frais et l'eau. Autant d'images sublimées de la nature qui contribuent à lui donner une impression de liberté et de jouissance. Alexis est un personnage qui aime la marche. C'est ainsi qu'il se retrouve en contact avec la nature et où le temps semble s'étioler en faveur d'une rêverie au contact de l'eau de la plage.

J'ai enlevé mes souliers, je les ai attachés par les lacets autour de mon cou, comme je fais quand j'accompagne Denis. Nous marchons dans le filet d'eau froide, sur les cailloux aigus. Dans les boucles, Denis s'arrête, il scrute l'eau à la recherche des camarons, des écrevisses. ²⁴

Les images du bonheur se confondent avec celles de la mer dans *Le chercheur d'or*. Alexis est constamment en contact avec cette espace aqueux qui lui procure des moments de bonheur auprès de ses amis. C'est une charge émotionnelle accentuée par les visions d'une nature où le personnage se retrouve près des arbres et des éléments de l'île qui le font rêver. Alexis est constamment attiré par l'eau de la mer. C'est un milieu naturel qui génère chez notre personnage une multitude de sensations qui vont contribuer à façonner son quotidien. Gaston disait dans ce sens que « "C'est près de l'eau que j'ai mieux compris que la rêverie est un univers en émanation, un souffle odorant qui sort des choses par l'intermédiaire d'un rêveur." »²⁵ L'eau est une thématique centrale dans *Le chercheur d'or* de Le Clézio. Elle est une image suggestive et génératrice de plusieurs sens qui concourent à développer une structure du bonheur qui va définir l'identité de notre personnage au cours de son errance.

La mer est le lieu où se construit le personnage dans *Le chercheur d'or*. C'est à travers les descriptions des longs moments au contact de l'eau, qu'Alexis prend forme dans l'imaginaire du lecteur. L'enfant Alexis est instinctivement attiré par l'eau. C'est

²³ LE CLEZIO, J M G, *Le chercheur d'or*, Op.cit., P.134.

²⁴ LE CLEZIO, J M G, *Le chercheur d'or*, Op.cit., P.11.

²⁵ BACHELARD, Gaston, *L'eau et les rêves: essai sur l'imagination de la matière*, Paris, Librairie José Corti, 1993, p.65.

un enfant de la mer. Les images de l'eau et des plages constituent l'ensemble du récit. La mer contient en elle les souvenirs et les sensations d'enfance chez Alexis. C'est un réceptacle de ses émotions enfuis en lui et l'antichambre de sa mémoire où l'imaginaire se développe comme une impression de bonheur et de liberté qui émanent de son passé.

Je n'hésite pas. Je me déshabille à mon tour et je plonge dans l'eau froide. Tout d'un coup je me souviens de ce que j'ai perdu depuis tant d'années, la mer à Tamarin quand avec Denis nous nagions nus à travers les vagues. C'est une impression de liberté, de Bonheur. ²⁶

Denis est par son statut d'autochtones et d'indigènes, celui qui va amonceler toutes les charges positives du passé en notre personnage. Son action est créatrice et va développer chez Alexis l'envie de transcender la douleur et la privation. Il va lui permettre de mieux concevoir le monde et surtout il va lui permettre de s'enraciner encore plus en cette terre qu'il aime et dont il va quitter pour aller en quête de son trésor imaginaire.

1.3. Bradmer

C'est Le Cardinal de Retz qui disant dans ses mémoires qu'« Il n'y a rien dans le monde qui n'ait son moment décisif, et le chef-d'œuvre de la *bonne conduite* est de connaître et de prendre ce moment. »²⁷

Poussé par une envie de faire son premier voyage maritime au Boucan, Alexis a rejoint le capitaine Bradmer qui est en réalité un ancien officier de la Marine royale. Cet homme était pour Alexis le seul moyen pour aller à la conquête de ses rêves qui le hantent depuis son enfance. Bradmer est aussi un mentor et un guide qui va le conduire à travers les mers à la recherche de son trésor enfoui. Ce fut une rencontre décisive dans le parcours de notre personnage. « C'est cette année-là que j'ai fait connaissance du capitaine Bradmer et du Zeta. Je voudrais maintenant me souvenir de chaque détail de ce jour-là, pour le revivre, parce que c'a été un des jours les plus importants de ma

²⁶ LE CLEZIO, J M G, *Le chercheur d'or*, Op.cit., P 54

²⁷ RETZ, Cardinal de, *Mémoires*, Paris, Gallimard, 2004.

vie. »²⁸ Les évènements tristes qui ont jalonnés la vie d'Alexis à Forest Side, s'évaporent lentement à partir du moment où il va errer en mer sur le Zeta.

C'est ainsi qu'Alexis va oublier les moments douloureux et espérer un avenir plus radieux. Ses pensées deviennent plus apaisées et il commence à sentir le changement qui s'opère en lui. « Mes pensées se heurtent en moi, suivant le rythme des vagues. Je crois que je ne suis plus le même, que je ne serai plus jamais le même. Déjà la mer me sépare de Main et de Laure, de Forest Side, de tout ce que j'ai été. »²⁹

C'est ainsi que les deux hommes créent des liens d'amitié assez forts et de ce fait le capitaine devient le protecteur d'Alexis qui lui prodigue des connaissances sur le monde de la marine. Ainsi il va l'initier en lui accordant des tâches comme : charger une centaine de barils d'huile de coprah « Au fur et à mesure que le voyage se prolonge, le capitaine Bradmer devient plus aimable avec moi. Ce matin, il m'a enseigné à faire le point à l'aide du sextant, et la méthode pour déterminer le méridien et le parallèle. »³⁰

Alexis va développer un sentiment de liberté en devenant un mousse à part entière. Il devient ainsi en harmonie avec le Zeta. Ce navire commence à vivre à travers les yeux émerveillés d'Alexis. Le Clézio nous explique ainsi que ces moments de liberté consolident les liens de notre personnage principal avec cette barque qui l'emmène au-delà des mers et des océans. C'est pourquoi nous constatons l'émergence dans l'imaginaire d'Alexis, la sensation de liberté et une satisfaction près de Capitaine Bradmer. Le Zeta devient son foyer.

*Il me semble que j'ai toujours vécu ici, à la poupe du Zeta, regardant par-dessus le bastingage l'étendue de la mer, écoutant sa respiration. Il me semble que tout ce que j'ai vécu depuis notre expulsion du Boucan, à Forest Side, au Collège Royal, puis dans les bureaux de W. W. West, tout cela n'était qu'un songe, et qu'il a suffi que j'ouvre les yeux sur la mer pour que cela s'efface.*³¹

Le Clézio insiste pour dire la jouissance d'Alexis qui devient tributaire d'une charge de jouissance suite à son embarcation sur le Zeta. C'est une rencontre aussi

²⁸ LE CLEZIO, J M G, *Le chercheur d'or*, Op.cit., P.29.

²⁹ LE CLEZIO, J M G, *Le chercheur d'or*, Op.cit., P.30.

³⁰ LE CLEZIO, J M G, *Le chercheur d'or*, Op.cit., P.34.

³¹ LE CLEZIO, J M G, *Le chercheur d'or*, Op.cit., P.31

salvatrice que primordiale ; car elle va créer une nouvelle orientation dans la vie de notre personnage. « En retrouvant le Zeta, il me semble que j'ai retrouvé la vie, la liberté, après tant d'années d'exil. Je suis à ma place de toujours, à la poupe, à côté du capitaine Bradmer assis sur son fauteuil vissé au pont. »³²

1.4. Ouma

Arrivant au lieu du trésor caché (Rodrigue, l'Anse aux Anglais), Alexis apparaît, d'une part, fasciné par la splendeur de la nature qui représente un mélange des sentiments ou même la solitude de l'esprit. « Maintenant je sais où je suis. J'ai trouvé le lieu que je cherchais. Après ces mois d'errance, je ressens une paix, une ardeur nouvelle »³³D'autre part, c'était le lieu où le chercheur d'or a trouvé son aimante Ouma, une fille indienne qui a des origines manaf. C'est-à-dire descendante des esclaves révoltés ayant la peau noire et des cheveux noirs bouclés dont il est si admiratif.

En effet, ce personnage joue un rôle important dans la transformation du héros et le changement de direction de la quête. Cette femme sauve sa vie au début puis, après plusieurs rencontres récurrentes, Alexis a le coup de foudre étant donné qu'elle est belle et semble attachée à la nature. « Longtemps après, alors que le sable blanc a séché sur mon corps, Ouma sort de l'eau devant moi. Son corps brille dans la lumière comme du métal noir. Autour de sa taille, elle porte une liane tressée où elle a accroché ses proies, quatre poissons, une dame berri, un capitaine, deux gueules pavés. »³⁴ Cette jeune fille accorde une grande importance à Alexis, elle prend soin de lui en l'aidant et en le soignant. C'est pour cela qu'elle était toujours présente dans ces pensées. Elle lui rappelle les moments de jouissances et d'errances où Denis était présent avec lui au Boucan. « Je me déshabille à mon tour et je plonge dans l'eau froide. Tout d'un coup je me souviens de ce que j'ai perdu depuis tant d'années, la mer à Tamarin quand avec Denis nous nagions nus à travers les vagues. »³⁵

Le personnage d'Ouma représente le bonheur qui trouve ses racines dans l'amour innocent et l'amour de la nature également, caractérisé par la découverte des endroits

³² LE CLEZIO, J M G, *Le chercheur d'or*, Op.cit., p.75.

³³ LE CLEZIO, J M G, *Le chercheur d'or*, Op.cit., P.46.

³⁴ LE CLEZIO, J M G, *Le chercheur d'or*, Op.cit., P. 57.

³⁵ LE CLEZIO, J M G, *Le chercheur d'or*, Op.cit., P. 54.

sublimes qui incarnent le monde tel qu'il devrait être. Cette jeune fille sauvage et naturelle ayant une âme d'enfant, procure une vie saine et des moments oniriques à un homme qui a perdu le goût du bonheur. « Ouma et moi nous courons vers les dunes, nous traversons les roseaux, et les nuées d'oiseaux d'argent s'envolent devant nous en piaillant. Nous enlevons nos vêtements à la hâte, et nous plongeons ensemble dans l'eau claire du lagon, si douce qu'on sent à peine lorsque notre corps entre dans l'autre élément. »³⁶ P.63 Roussel-Gillet, nous dit à propos de l'écriture de Jean Marie Gustave Le Clézio que l'idée du bonheur chez Le Clézio, est une harmonie et un accord entre l'homme et la nature. Et le bonheur demeure l'incarnation de cet idéal merveilleux.³⁷

2. Le voyage et le déploiement des images

Afin que l'imaginaire du personnage errant se développe, il faudrait qu'il soit attentif à la nature et à l'espace l'entourant. Le voyage est un changement d'un lieu vers un autre autrement dit un déplacement dans un espace accompli vers un autre point plus éloigné. Ce déplacement peut désigner une errance, un exil ou même un exotisme du personnage car celui-ci est déraciné par suite à son éloignement de son endroit d'origine. En ce sens, le voyage peut s'effectuer grâce à une quête dans le but d'explorer de nouveaux lieux. *Le chercheur d'or* est le roman du voyage dans lequel le Clézio mis son héros dans des situations d'errance vers des endroits exotiques à la recherche d'un trésor perdu mais demeure ancré dans une réalité à la recherche du bonheur.

Cependant, la recherche du bonheur chez Alexis est empreinte d'exotisme. Le dictionnaire des littératures souligne par ailleurs que : « L'exotisme consiste à prendre l'étranger, particulièrement les pays éloignés ou les plus pittoresques pour cadre d'une œuvre littéraire. »³⁸ De ce fait, nous trouvons dès le début du récit, les traits exotiques qui dépeignent le monde imbibé d'innocence du héros. Il nous décrit le Boucan comme un lieu céleste où il passe une vie joyeuse et saine à travers les expéditions sauvages. Il décrit les jours d'errance dans la montagne jusqu'à la tombée de la nuit,

³⁶ LE CLEZIO, J M G, *Le chercheur d'or*, Op.cit., P.63.

³⁷« R.G, 2005, P82 Seyed Djamel Moussavi, Shirazi Mansoureh Hadayti, *Exotisme et bonheur dans le chercheur d'or*, Interfrancophonies-mélanges ; 2009 »

³⁸(Interfrancophonies-mélanges -2005)

les courses à travers les champs de canne à sucre, flâner dans la forêt et se baigner dans la Rivière Noire où à la mer. « Après la violence de la haute mer sombre, après les rafales du vent et les embruns, je suis ici comme dans un rêve tiède, plein de lumière. »³⁹

Ces éléments diurnes éblouissent profondément le jeune garçon en constituant la vie onirique dépeinte par la découverte de ces îles fabuleuses. Donc, cette nature vierge contribue à lui insuffler l'essence de la vie. Des images féeriques qu'il aime contempler de haut, afin d'embrasser de ses yeux émerveillés l'étendue du paysage.

*Je tourne sur moi-même au sommet de la pyramide, et je vois tout le paysage, les fumées des sucreries, la rivière Tamarin qui serpente au milieu des arbres, les collines, et enfin, la mer, sombre, étincelante, qui s'est retirée de l'autre côté des récifs. C'est cela que j'aime. Je crois que je pourrais rester en haut de cette meule pendant des heures, des jours, sans rien faire d'autre que regarder.*⁴⁰

Images et voyages constituent donc l'arrière plan d'une technique d'écriture chez Le Clézio qui développe l'imaginaire dans *Le Chercheur d'or*. C'est ainsi que l'auteur évoque des situations et des lieux qui forment la trame narrative du récit. Le voyage est un processus qui développe la structure de l'imaginaire à travers le déploiement des images. La mer et la terre et l'air forment des structures avec des symboliques liées à l'action et au mouvement. C'est une incantation qui tente de dévoiler l'essence des choses et le sens de la vie. Alexis nous semble voguer en mer et aussi dans son imaginaire en traversant les épreuves de la vie. Sa destinée est parsemée d'images du malheur mais aussi et surtout du bonheur. Le voyage dans *Le chercheur d'or* est une errance avec des images à décrypter afin de mieux apprécier l'œuvre de Le Clézio.

2.2. Forest side

Alexis déménage à Forest Side et commence sans le savoir à ce moment précis un exil forcé loin du Boucan qu'il aime tant. C'est un changement de lieu qui attriste notre personnage profondément. Il se sent étranger dans ce lieu éloigné de la mer. Néanmoins, les signes de joie et d'allégresse sont presque toujours présents dans ce climat de lassitude. Nous distinguons ainsi des moments de bonheur qui existent

³⁹ LE CLEZIO, J M G, *Le chercheur d'or*, Op.cit., P. 15.

⁴⁰ LE CLEZIO, J M G, *Le chercheur d'or*, Op.cit., P. 05.

lorsqu'il se retrouve à la bibliothèque en train de nourrir ses rêves de voyages maritimes. « Aux heures de liberté, transi de froid, j'allais à la bibliothèque Carnegie et je lisais tous les livres que je pouvais trouver, en français ou en anglais (...), et je feuilletais les journaux à la recherche d'images, de noms, pour nourrir mon rêve de la mer. »⁴¹

Un autre élément de jouissance était assurément les visites fréquentes au port qui semblent comme une parenthèse heureuse pour le héros. C'est également, un exutoire lui permettant de se soulager et de se souvenir du monde de Robinson Crusoé qu'il appréciait tant. Le récit d'Alexis est empreint de souvenirs qui forment une agora d'images et de représentations qui lui permettent d'errer au-delà de la réalité morose à Forest Side. Ce sont des moments de béatitudes où les images du bonheur deviennent génératrices de joies et de félicités.

Les jours de congé, quand les jeunes gens allaient se promener au bras de leur fiancée le long des allées du Champ-de-Mars, je préférais flâner sur les quais, au milieu des cordages et des filets de pêche, pour écouter parler les pêcheurs, et pour regarder les bateaux qui se balançaient sur l'eau grasse, suivant du regard l'entrelacs des gréments. ⁴²

Les retrouvailles avec le Capitaine Bradmer et le navire Zeta, éveillent chez Alexis également ses rêves de voguer au cœur des océans. D'ailleurs, ce merveilleux bateau attire le héros et le fascine par son étrange nom, son apparence et son aspect antique et qui semble tout droit sorti de L'Odyssée d'Homère. Il développe chez Alexis l'envie de voguer sur les mers à la recherche d'un monde meilleur.

Je l'ai vu : c'était un bateau déjà ancien, avec la silhouette fine et élancée des goélettes, deux mâts légèrement inclinés en arrière, et deux belles voiles auriques qui claquaient dans le vent. Sur la longue coque noire relevée vers la proue j'ai lu son nom étrange, écrit en lettres blanches : ZETA ⁴³

2.3. La descente aux enfers

Cet épisode du récit est caractérisé par la noircir, la douleur et l'odeur de la mort. Nous remarquons que l'auteur nous livre une description minutieuse des scènes

⁴¹ LE CLEZIO, J M G, *Le chercheur d'or*, Op.cit., P. 26.

⁴² LE CLEZIO, J M G, *Le chercheur d'or*, Op.cit., P.28

⁴³ LE CLEZIO, J M G, *Le chercheur d'or*, Op.cit., P.29

terribles vécus par le héros. Alexis a participé à la première guerre mondiale. Il était surtout présent à la bataille de la « Somme » comme volontaire. Il faudrait préciser par ailleurs, qu'Alexis n'avait pas vraiment choisi de participer à cette guerre meurtrière. Nous constatons qu'Alexis a vécu une expérience obscure dans laquelle il était souvent près mourir sans véritablement y adhérer par conviction.

Chaque instant c'était un pas de plus vers une mort inéluctable dans les champs de batailles jonchés de cadavres et de blessés. Alexis a vécu des conditions misérables dans lesquelles il avait ressenti la peur, la faim tout en oubliant la notion de temps. C'était seulement des images pleines de noirceurs qui défilent sous ses yeux.

Il y a si longtemps que nous sommes dans cette terre, écoutant les grondements des canons, et le chant des corbeaux de la mort, nous ne savons plus rien du temps. Y a-t-il des jours, des semaines, des mois ? Mais plutôt un seul et même jour qui revient sans cesse, nous surprend couchés dans la terre froide, affaiblis par la faim, fatigués, un seul et même jour qui gire lentement avec le soleil pâle derrière les nuages. ⁴⁴

Les visions de la détresse s'accumulent autour d'Alexis durant cette campagne sanglante. C'est une descente aux enfers marqué par les privations et le froid glacial. Durant la guerre, le ciel demeure sombre et les arbres sont calcinés et les obus ne cessent de tomber sur les soldats effarouchés. Alexis souffre au milieu des maisons détruites et des tranchées. Les coups de fusils sont le bruit qui résonne constamment durant des mois. Ces images obscures représentent certainement la brutalité et la cruauté de l'homme.

Ensanglantés, en haillons, ils racontaient des histoires terrifiantes, les Allemands qui surgissaient sans cesse en hordes frénétiques et hurlantes, les combats dans la boue à l'arme blanche, à la baïonnette, au poignard, les corps traînant au fil de l'eau, accrochés aux barbelés, pris dans les roseaux. ⁴⁵

Ce sont des images d'une obscurité accablante. Alexis était au milieu des corps des soldats morts et des chevaux déchiquetés. Ce sont des scènes apocalyptiques et sanglantes qui ont influencé profondément l'âme d'Alexis en changeant notamment sa vision ainsi que le sens de sa destinée. « Je suis blessé, mourant peut-être ? Je repousse les corps qui sont tombés sur moi et je vois que ce sont mes camarades qui ont été

⁴⁴LE CLEZIO, J M G, *Le chercheur d'or*, Op.cit., P. 204

⁴⁵ LE CLEZIO, J M G, *Le chercheur d'or*, Op.cit., P.66

tués, c'est leur sang qui coule sur moi. »⁴⁶ Alexis qui était errant comme Ulysse dans l'Odyssée, se retrouve face à Ragnarök dans les Nibelungenlied. Un changement de paradigme dans l'imaginaire qui annonce un changement radical chez Alexis suite à son départ vers la guerre en Europe.

2.3.1. Le départ à la guerre

Dans *Le chercheur d'or*, c'est une pluie d'étoiles filantes qui annonce une nouvelle guerre. En fait le départ à la guerre s'explique par l'impossibilité de surmonter un extrême paradoxe dans la vie d'Alexis qui a dû affronter la désillusion et le désenchantement. D'une part, il n'arrive pas à accéder au trésor matériel tant escompté et dont il a tout laissé pour l'atteindre. Et d'autre part, il doit se résigner à vivre le bonheur auprès d'Ouma en abandonnant ses rêves de trésor. Une situation utopique qui doit céder la place à la réalité concrète d'une vie au sein d'une famille et d'une société qu'il doit accepter. L'image du bonheur est une réalité à concrétiser à ce stade du récit. Alexis doit surmonter l'échec afin de créer les conditions de son ultime bonheur auprès d'Ouma.

Aucun élan de patriotisme de la part d'Alexis, la guerre a lieu en Europe très loin des îles Morris où il se trouve. De surcroît, Alexis d'origine française s'engage aux côtés des anglais. Il nous dit également que les noms des villes et des lieux en Europe lui sont étrangers. « Je connais ces noms pour les avoir appris au collège mais que pouvaient-ils signifier pour la plupart des Rodriguais. »⁴⁷ En outre, Ouma condamne cette guerre et Alexis sent une douleur imperceptible en pensant qu'il va participer à la mort d'autrui. Il n'ose avouer à Ouma qu'il s'est engagé afin de ne pas froisser sa sensibilité et de peur de la perdre. C'est dans un moment d'égarement et de perte de repères qu'Alexis part à la guerre. Il a pris conscience que rien n'est possible avec Ouma étant donné qu'elle refuse de le suivre et d'aller vivre avec lui ailleurs que sur son île.

L'engagement d'Alexis fait partie du schéma narratif choisi par Le Clézio. C'est une trajectoire avec des égarements et des prises de décision à la hâte et sans aucune

⁴⁶ LE CLEZIO, J M G, *Le chercheur d'or*, Op.cit., P.67

⁴⁷ LE CLEZIO, J M G, *Le chercheur d'or*, Op.cit., P. 270

réflexion véritable sur les conséquences. Alexis n'était pas conscient de l'utilité de la guerre. Son départ vers l'Europe en feu et en sang est un nouveau cycle dans le roman d'errance. C'est un énième voyage dont il ignore l'issue et un chemin hors des sentiers battus vers un danger inéluctable.

La guerre marque l'irruption de la mort dans le récit et la quête d'Alexis. Il revient de la guerre bien vivant, mais totalement changé. Un changement physique et moral également. Il perd tout son argent suite à ses déboires. Il perd même le prestige qui entoure les anciens combattants. Auréolé suite à ses prouesses en Europe, il redevient un personnage isolé et sans avenir et commence à sentir le voile de la mort qui s'abat sur lui. « Maintenant je sais que les jours sont comptés. Ce sont les jours, les nuits qui se sont retirés de moi, qui m'ont affaibli »⁴⁸ Néanmoins, nous constatons que cette étape est primordiale car elle va permettre au héros de se transformer et de sortir sans le savoir vers la lumière. La renaissance d'Alexis est une suite logique d'un deuil qui comporte en son sein son ancien monde. Les images du passé se transforment suite à son ultime retour vers les îles Maurice. C'est une libération des images de la guerre et de ses tourments. Alexis doit consentir à abandonner ses illusions et oublier ses rêves de trésors et de voyages en mer. La mer cependant qui demeurera une constante dans l'esprit de notre héros. Elle est un havre de paix et une image immuable d'évasion et de joie.

3. La mer et la quête du trésor enfoui

Le chercheur d'or, est une œuvre visuelle par excellence vu qu'il accorde une grande importance pour les paysages imaginaires et les paysages réels dans le récit. Sous la plume de le Clézio, nous constatons l'omniprésence de la mer. Cette thématique est décrite au fil des pages comme un coup de foudre qui a séduit notre héros Alexis. Celui-ci se sent lié tout en vivant en harmonie avec la mer et en oubliant toutes ses lassitudes.

Le chercheur d'or est le récit de la mer. On pourrait même ajouter sans se méprendre que c'est le récit de la rencontre du héros avec la mer. La mer qui se dévoile à Alexis à travers ses merveilles et ses mystères à découvrir. C'est le lieu de

48 LE CLEZIO, J M G, *Le chercheur d'or*, Op.cit., P.325

prédilection où notre personnage se sent heureux parmi toutes ces images de joie qui l'entourent. C'est un espace de dévoilement du monde. « Quand la mer est très basse, comme cela, tôt le matin, les rochers noirs apparaissent. Il y a de grandes mares obscures, et d'autres si clairs qu'on croirait qu'elles fabriquent de la lumière. »⁴⁹

Alexis nous semble constamment en harmonie avec la mer et ses mystères. Il semble en relation avec elle et arrive à communier avec cette espace de rêverie et d'évasion. Il arrive presque à comprendre et à entendre sa voix. « Il y aurait la mer, l'odeur de la mer portée par le vent, le bruit de la mer, et nous écouterions en frissonnant sa voix oubliée qui nous dirait : ne partez plus, ne partez plus... »⁵⁰ La mer est cette étendue bleue qui est l'endroit où naît son rêve d'aventures. Il s'imagine en train de se déplacer vers l'inconnue à la recherche de son passé perdu.

La mer est cette espace qui va lier le héros à son rêve. C'est le lieu où il contemple au loin l'horizon et où va défiler dans son esprit les images d'endroits inconnus avec des trésors fabuleux. Alexis semble avoir attendu toute sa vie le moment où il allait prendre la mer. Le moment du départ est si particulier dans les récits d'aventure. C'est une étape qui marque la rupture entre le passé et l'avenir. Le présent se construit en abrasant les images du passé et en projetant des images neuves tournées vers l'avenir. C'est également un moment imbibé d'émotions.

La mer est pour Alexis l'endroit qui lui procure les sentiments de paix et de joie. C'est un refuge et une véritable évasion d'un monde atone qu'il tente de s'en soustraire. C'est une échappatoire de toutes les contraintes du présent et un éloignement des images du passé. Nous remarquons que la mer a toujours fasciné Alexis de part sa beauté extraordinaire ainsi que ses belles couleurs. « La lumière est transparente, pareille à l'eau du lagon, couleur d'azur et de nacre, depuis le Boucan je n'ai pas vu de matin aussi beau. »⁵¹ Alexis adore écouter la mer et méditer dans cet espace naturel et surtout sauvage. C'est une sensation de sérénité qui va apaiser son cœur et lui permettre d'imaginer la vie au-delà de cette étendue d'eau qui l'entoure de partout sur l'île. Le regard d'Alexis sur la mer, évoque en lui des sensations qui

⁴⁹ LE CLEZIO, J M G, Le chercheur d'or, Op.cit., P.6

⁵⁰ LE CLEZIO, J M G, Le chercheur d'or, Op.cit., P.28

⁵¹ LE CLEZIO, J M G, Le chercheur d'or, Op.cit., P.43

développent en lui des moments où le monde s'estompe autour de lui. Des instants fugaces qui durent longuement à travers son imaginaire.

Je suis tellement occupé à regarder la mer et le ciel, chaque creux d'ombre entre les vagues, et les lèvres du sillage qui s'écartent, j'écoute avec tellement d'attention le bruit de l'eau sur l'étrave, le bruit du vent, que je n'ai pas remarqué que les hommes de l'équipage sont en train de manger. ⁵²

Au fil des descriptions, Le Clézio nous décrit non seulement le charme de la mer, mais également son côté apaisant et pacifique. « Mais quand le calme revient sur la mer et dans le ciel, quelle illumination ! Autour de nous, l'immensité bleue de la mer où avancent lentement, avec nous, les longues lames frangées d'écume » ⁵³ Cependant, Le Clézio, nous fait découvrir également le côté violent de la mer et sa puissance. C'est une description minutieuse et détaillée qui met l'accent sur le pouvoir de la mer qui peut passer de l'état de calme à l'état de déchainement et de désolations. La mer est le lieu du renouvellement de la vie. C'est une éternelle renaissance à travers la désolation des tempêtes, la terre redevient neuve. La mer est porteuse de plusieurs images qui fructifient l'imaginaire d'Alexis. C'est charge émotionnelle génératrice d'images le plus souvent bénéfiques et apaisante.

Alexis semble être obnubilé au point de devenir ensorcelé par la navigation au cœur de cet espace qui déclenche en lui les émotions de liberté. C'est ainsi qu'il va jouir de la beauté de la mer et son imagination va se développer vers un état de sublimation des objets l'entourant. C'est pourquoi il voit en son navire un oiseau qui déploie ses ailes. « La nuit est si belle, sur la mer comme au centre du monde, quand le navire glisse presque sans bruit sur le dos des vagues. Cela donne le sentiment de voler plutôt que de naviguer, comme si le vent ferme qui appuie sur les voiles avait transformé le navire en un immense oiseau aux ailes déployées. » ⁵⁴

Alexis se souvient de son passé au boucan où il a passé une enfance heureuse avec son ami Denis et leurs interminables explorations maritimes. La mer pour lui est l'image vivante et vivifiante du bonheur qu'il tente de recouvrir. C'est un espace subliminal qui comporte des images de son passé. Il découvre à travers ce voyage sur

⁵² LE CLEZIO, J M G, *Le chercheur d'or*, Op.cit., P.31

⁵³ LE CLEZIO, J M G, *Le chercheur d'or*, Op.cit., P.73

⁵⁴ LE CLEZIO, J M G, *Le chercheur d'or*, Op.cit., P.34

le Zeta les sensations de son enfance qu'il a perdu. C'est un voyage qui abolit le temps et qui développe également de nouvelles sensations chez Alexis.

La mer bleue n'était pas seulement l'endroit où le héros ressent la joie et la paix ; mais c'est le lieu où il va trouver l'amour. Ouma est celle qu'il va découvrir à la place de son trésor. Elle deviendra au fil du récit sa véritable finalité et l'incarnation de ses désirs les plus intimes. Ouma partage avec lui l'amour de la mer et surtout son attachement à la nature. La mer est pour Ouma et Alexis une source de nourriture et surtout un refuge pour les âmes en tourments. « Alors je reprends ma course à travers la plantation, dans la direction de la mer. Si Ouma est ici, je suis sûr que c'est vers la mer qu'elle cherchera refuge. » ⁵⁵

Nous constatons qu'Ouma éprouve un grand sentiment de calme et de tranquillité en allant vers le fond de la mer. Au sein de cet abri naturel, une sensation de soulagement voire de quiétude se dégage grâce à l'eau et le bruit des vagues. De plus, pratiquer une activité maritime peut conduire à un sentiment de bonheur. « Ouma ne me parle pas, mais il me semble que je ressens tout ce qu'il y a en elle, son désir, son désespoir. Elle ne dit jamais cela, mais c'est pour cela qu'elle aime tant aller jusqu'au rivage, plonger dans la mer, nager vers les brisants armés de son long harpon. » ⁵⁶

3.1. L'errance et la rencontre avec Ouma

Afin de comprendre *Le chercheur d'or*, il faudrait se frayer un chemin hors des sentiers battus. Le monde de le Clézio, est un dépassement du seuil d'un monde atone vers un autre plus radieux et surtout merveilleux. C'est à travers l'utilisation des images du bonheur et de la nature qu'il arrive à embellir l'ensemble de ces productions littéraires et qu'il arrive à décrire la splendeur de la nature. Dans *Le chercheur d'or*, on se retrouve embarqué avec le héros dans une mer cramoisie, des îles idylliques, des paysages primordiaux et parfois même aux portes de l'Eden.

Le chercheur d'or est un roman de voyage avec un attribut imaginaire qui accroît la notion de l'errance et dévoile les souvenirs et la psyché larvée du personnage Alexis. Le héros dès le début ne cesse de se déplacer d'une île à une autre et flâner notamment

⁵⁵ LE CLEZIO, J M G, *Le chercheur d'or*, Op.cit., P.83

⁵⁶ LE CLEZIO, J M G, *Le chercheur d'or*, Op.cit., P. 61

à travers des courses sauvages au cœur de la forêt. Il passe de longs moments à traverser les plantations de canne à sucre et va jusqu'à franchir les montagnes afin de découvrir de nouveaux horizons. Ces explorations étaient au fait sans but précis, sans chemin fixé au préalable et n'ont pas de finalités précises. Or, elles le séduisent par la possibilité de réaliser ses rêves et d'être en harmonie avec la nature qu'il affectionne tout particulièrement. « Parfois nous partons dès l'aube, alors que les sommets des montagnes sont encore pris dans la brume, et que la mer basse, au loin, expose ses récifs. Nous passons à traversées plantations d'aloès, le long d'étroits chemins silencieux. » ⁵⁷

La vie d'errance et de découverte attire Alexis, car elle est comme une expérience ultime qui va lui permettre de mieux connaître les secrets et les mystères de la nature et la mer. Et c'est en cherchant la route vers le bonheur qu'il croise sa destinée en la personne d'Ouma.

Ouma est une fille noire ayant deux cultures contradictoires (indienne et une culture Européenne). Celle-ci maîtrise bien l'art de surgir de s'effacer comme une ombre furtive. Toutefois, ces apparitions troublent le héros et l'attirent au point de tomber amoureux d'elle. Elle vivait dans la forêt avec son frère « Sri ». Elle semble en parfaite harmonie avec la nature et la mer surtout. Elle explique à Alexis comment elle a pu devenir une véritable manaf. C'est-à-dire une fille des îles avec toute la symbolique que colporte cette désignation « Alors j'ai commencé à apprendre tout ce que j'ignorais. J'ai appris à courir pieds nus sur les rochers, à attraper les cabris à la course, à faire du feu, et à nager et à plonger pour pêcher les poissons. J'ai appris à être une manaf, à vivre comme les marrons, en me cachant dans la montagne. » ⁵⁸ La rencontre d'Alexis avec Ouma, est la symbiose entre un passé qui s'efface lentement et un avenir qui se développe surement dans l'esprit de notre héros Alexis.

4. L'espace réel et sa sublimation dans le récit

Le chercheur d'or est un récit de voyage et de découverte. C'est une ouverture sur le monde et sur ses richesses. Un déplacement constant en quête de bonheur et de

⁵⁷ LE CLEZIO, J M G, *Le chercheur d'or*, Op.cit., P.11

⁵⁸ LE CLEZIO, J M G, *Le chercheur d'or*, Op.cit., P.55

félicité. C'est une représentation de la mer et des îles à travers Alexis et ses pérégrinations à la recherche d'un trésor caché. L'espace devient un condensé d'émotions et de sensations au contact des lieux où se joue la narration. Le Boucan est l'espace qui cristallise l'ensemble du bonheur qui enveloppe Alexis dès l'enfance. C'est un lieu qui développe au plus profond de lui, un imaginaire qu'il gardera intacte du début jusqu'à la fin du récit.

Le propre de narration chez Le Clézio, c'est une prise de conscience de l'importance de l'espace lors de l'élaboration de la trame narrative. Le voyage est une motivation qui va générer chez le personnage l'envie d'aller de l'avant et un ordonnancement des obstacles à abriter afin de trouver l'objet de la quête. L'espace réel et l'espace imaginaire sont le reflet du conscient et de l'inconscient chez le personnage d'Alexis.

Le soir, nous revenons le cœur triste vers le Boucan. L'épave est toujours là, à demi effondrée sur la terre encore humide, dans les ruines du jardin dévasté. Nous nous glissons furtivement dans la maison, pieds nus sur le plancher où la terre fait déjà une couche de poussière crissante, mais notre père ne s'est même pas aperçu de notre absence. Nous mangeons ce que nous trouvons, affamés par nos longues errances : des fruits glanés dans les propriétés, des œufs, le « lampangue » du riz dans la grande marmite que mon père fait bouillir chaque matin.⁵⁹

La progression du personnage Alexis dans *Le chercheur d'or* est un déplacement linéaire en relation avec une quête qui demeure constante tout au long de la narration que nous offre Jean Marie Gustave Le Clézio. L'auteur adopte une progression classique qui semble réaliser de prime abord. Le roman se développe à travers un point de départ avec une structure où se mettent en place les différents éléments du roman. Le dénouement néanmoins est différent des éléments de départ et offre une réflexion sur le sens de la vie à travers un retour à la terre natale et aux origines du personnage principal. L'évolution d'Alexis est liée à une trame narrative qui prend en considération les changements d'espaces. La contiguïté entre espace /personnage est la pierre angulaire de la progression d'Alexis.

⁵⁹ LE CLEZIO, J M G, *Le chercheur d'or*, Op.cit., P.58

En effet, il existe dans le récit un rapport de causalité qui est constamment mis en doute afin de déstabiliser le lecteur. La linéarité du récit semble diverger parfois vers des analepses qui ouvrent la voie vers des souvenirs et des chemins qui s'éloignent du trajet de notre personnage principale. En effet, il existe toujours un élément catalyseur qui permet de faire la jonction entre les événements du récit et les images qui forgent et consolident l'imaginaire du lecteur. C'est Alexis L'Étang qui est l'emblématique jonction entre le désir d'être et la volonté de pouvoir. C'est à travers le départ au voyage que le récit devient une dynamique génératrice d'images. L'imaginaire se construit à travers les changements de repères spatiotemporels.

C'est la dernière image que j'emporte de Rodrigues, sur le pont du jeune Frigate qui avance vers le large, toutes ses tôles vibrant sous l'effort de sa machinerie. Devant les hautes montagnes dénudées, qui brillent au soleil du matin, comme en équilibre pour toujours au bord des eaux profondes, l'épave brisée du Zeta, au-dessus de laquelle tournoient quelques oiseaux de mer, tout à fait pareille à la carcasse d'un cachalot rejetée par la tempête. ⁶⁰

Ceci dit, Le récit de voyage est primordial dans l'œuvre de Le Clézio. Le voyage est une empreinte qui permet de reconnaître la marque de notre écrivain. Le voyage dans ses récits est une quête de soi et un déplacement géographique vers toujours un ailleurs plus lointain. La mer offre également un cadre idéal pour l'écrivain qui va user de cette image d'évasion par excellence pour introduire une autre constante dans ses récits ; le voyage intérieur. Le voyage est donc double dans les récits de Le Clézio. Un voyage qu'on peut qualifier dans le récit *Le chercheur d'or* comme duel. C'est-à-dire qu'il existe une double quête. Un déplacement dans l'espace et un second dans le temps. Les changements de perspectives et de repères sont les marques d'une narration exclusive à notre écrivain. Le cheminement du personnage est un développement, découverte et une transformation également. La dernière phrase du récit est significative puisqu'elle va nous permettre de saisir cette double voie dans le récit :

"Il fait nuit à présent, j'entends jusqu'au fond de moi le bruit vivant de la mer qui arrive." ⁶¹

⁶⁰ LE CLEZIO, J M G, *Le chercheur d'or*, Op.cit., P. 201

⁶¹ LE CLEZIO, J M G, *Le chercheur d'or*, Op.cit., P. 375

L'espace de la narration est constamment en évolution dans *Le chercheur d'or*. Alexis est le personnage qui symbolise le mouvement et la découverte. C'est un Ulysse des temps modernes et un infatigable voyageur en mer. Il tentera tout au long du récit de poursuivre son rêve. L'image du trésor va le hanter jusqu'au moment où il retourne vers Le Boucan et où il comprendra que l'espace qu'il a au fond de sa pensée et son imagination est la seule certitude de bonheur.

Conclusion générale

Le mythe est une démythification du monde et une vision particulière que l'écrivain tente de reproduire à travers un récit fictif. Au cours de notre travail de recherche, nous avons tenté de développer une thématique analytique concernant l'usage de l'image comme moyen de dire l'errance du héros dans un cadre paradisiaque allant du Boucan jusqu'aux îles de Rodrigues. Gilbert Durand en citant Socrate nous dit que la conscience se présente comme la chance de l'esprit, et constitue ce « beau risque à courir » que Socrate, en un instant décisif, oppose au néant objectif de la mort. »⁶²L'image est la clé de voute qui introduit le lecteur à l'imaginaire de l'écrivain. Le monde imagé selon Le Clézio, est une séquelle d'émotions et de désir d'évasion. C'est un monde au-delà du monde et une invitation au voyage à travers l'image et l'imaginaire.

Notre travail de recherche est une tentative de décrire le rôle des images comme concept clé de l'étude de l'imaginaire. L'image est pour ainsi dire est un déploiement d'un inconscient qui structure une réalité supposée par l'écrivain. Dans *Le chercheur d'or*, l'errance est ce qui ressort de nos lectures et de notre analyse. Un parcours et une quête d'un personnage confronté au chaos du monde et à d'innombrables épreuves. Jean Marie Le Clézio nous a semblé ancré dans un imaginaire évolutif et numineux. Son écriture est ancrée dans un solipsisme imagé où l'imaginaire transcende la réalité des choses et atteint parfois l'asymptote d'un élan poétique. Le récit d'Alexis est pour ainsi dire une errance dans un espace extérieur et un univers intérieur. La quête de notre personnage est nous a semblé, une tentative de trouver la quiétude qu'il a perdu en quittant le Boucan. Les images du passé construisent finalement l'identité d'Alexis.

Le chercheur d'or est le récit d'un voyage et une interminable quête où l'image du bonheur est la finalité du parcours d'Alexis. Nous avons constaté dans notre récit l'effort constant de notre personnage d'aller toujours vers de nouveaux horizons à la recherche de son trésor. Un parcours où les rencontres sont fréquentes. Bradmer nous a semblé celui qui joue un rôle très important dans le développement de la vision du monde chez Alexis. C'est le mentor et le guide qui va l'initier à la découverte du monde. Ouma par contre fut l'éveil d'Alexis et sa véritable prise de conscience de ses véritables désirs. C'est à travers elle qu'il va aimer encore plus la nature et la mer. Elle

⁶² Platon, *Phédon*, Paris, Flammarion, 1991, P.114.

va développer en lui un dynamisme organisateur où l'image du bonheur devient la seule image importante en lui.

Nous avons pu constater dans le récit de *Le Clézio* le déploiement d'un imaginaire où le signifiant et le signifié renvoient à la thématique du voyage. Le voyage se développe comme une envie et une volonté et se concrétise comme une action et une prise de décision. Il se développe ensuite à travers une errance et un abandon au milieu des îles et de l'océan. Le récit de *Le Clézio* est empreint d'une linéarité qui va permettre de mieux cerner les changements et les développements qui s'opèrent chez notre personnage Alexis. La sémantique des images se découvre dans le récit à travers les lieux visités. Un symbolisme diurne nous expose la magnificence du paysage comme dans le Boucan et l'Anse des Anglais. Un symbolisme nocturne par contre, nous expose les affres de la guerre. Ce paysage plein d'images du désastre dans lequel se trouvait Alexis durant la première guerre mondiale.

Lors de notre analyse du récit nous avons constaté un certain nombre d'éléments essentiels qui constituent l'écriture de *Le Clézio*. L'usage du mythe est palpable à travers l'emploi d'une description où l'imaginaire rejoint les images qui se forment dans l'esprit émerveillé d'Alexis. L'espace et le temps sont importants dans la mesure où ils permettent de mieux comprendre les motivations du personnage. L'imagination d'Alexis est étroitement motivée par son passé et son enfance. La quête du trésor est un mythe en soi ; puisqu'il va demeurer une idée et parfois une chimère qu'Alexis peine à concrétiser dans la réalité. C'est une image avec une motivation symbolique qui va demeurer prisonnière de l'imagination de notre personnage.

L'errance dans *Le chercheur d'or* est une quête donc ; qui va permettre à Alexis de découvrir le monde à partir d'un imaginaire d'un avenir meilleur. Une forme de sublimation de la pensée à travers l'emploi des images en allant à la conquête de soi en un repli assimilateur de la beauté du monde. L'errance est un archétype qui colporte cette volonté de s'ouvrir sur le monde. C'est un évolutionnisme de l'imaginaire du personnage avec une prise de conscience de la particularité de soi face à l'adversité. Alexis découvre le monde à travers les images et son imaginaire qui font son individualité unique et indivisible. La finalité du voyage est comme on a pu le constater, un retour vers les moments de quiétude et de joie au Boucan. Notre

personnage est à la découverte de soi et arrive à la fin du récit à comprendre le véritable sens de sa vie.

Nous avons constaté dans le récit la prédominance de l'image de la mer comme lieu de rencontre et d'éloignement. L'imaginaire d'Alexis est constamment confronté à la mer et à ses mystères. Certaines images dans le récit semblent s'anastomoser en une multitude de récits immémoriaux qui viennent éveiller des mythes ancestraux. Le parallèle entre Alexis et Ulysse d'Ithaque nous a semblé pertinent. Le trésor d'Alexis est une idée vague et un lieu improbable comme la destination d'Ulysse qui se perd en méditerranée. On assiste ainsi à un schéma ascensionnel qui comporte des symboles lumineux. Chaque rencontre est un trésor en soi pour Alexis.

C'est pourquoi nous pouvons dire que le récit que nous offre Jean Marie Gustave Le Clézio est une valorisation à l'extrême de l'image et de l'imaginaire comme structures inhérente au récit de l'errance. C'est dans cette perspective que *Le chercheur d'or* demeure un récit emblématique avec d'interminables possibilités ultérieures d'analyse, afin de mieux déceler les rouages des structures de l'imaginaire.

Bibliographie

Corpus d'étude :

LE CLEZIO, Jean Marie Gustave, *Le chercheur d'or*, Paris, Gallimard, 1988.

Ouvrages théoriques :

ACKER, Isa Van, Carnets de doute. Variantes romanesques du voyage chez J.M.G. Le Clézio, Paris, Brill, 2008.

BACHELARD, Gaston, L'eau et les rêves: essai sur l'imagination de la matière, Paris, Librairie José Corti, 1993

BARBIER, Diane, Jean-Marie Gustave Le Clézio, "Le chercheur d'or", Paris, Bréal, 2005.

BREE, Germaine, Le monde fabuleux de J.M.G. Le Clézio, Paris, Rodopi, 1990.

BRUNEL, Pierre, Le mythe de la métamorphose, Paris, A. Colin, 1974.

BRUNEL, Pierre, Mythe et littérature, Paris, Presses de l'Université de Paris-Sorbonne, 1994.

BRUNEL, Pierre, Dictionnaire des mythes littéraires, Paris, Editions du Rocher, 1994.

CHRISTIN, Rodolphe, L'imaginaire voyageur, ou, l'expérience exotique, Paris, L'Harmattan, 2000.

DURAND, Gilbert, Les structures anthropologiques de l'imaginaire, Paris, Dunod, 1984.

DURAND, Gilbert, CHAUVIN, Danièle, Champ de l'imaginaire, Ellug, Paris, 1996.

GIUST-DESPRAIRIES, Florence, FAURE, Cédric, Figures de l'imaginaire contemporain, Paris, Éditions des Archives contemporaines, 2014.

SARTRE, Jean Paul, L'imaginaire, Paris, Gallimard, 1940.

THIBAUT, Bruno, J.M.G. Le Clézio Et la Métaphore Exotique, Paris, Rodopi, 2009.

XIBERRAS, Martine, Pratiques de l'imaginaire, lecture de Gilbert Durand, Laval, Presses de l'Université Laval, 2002.

Articles :

FERRARO, Alessandra, espaces réels, espaces rêvés dans *Le chercheur d'or et Voyage à Rodrigues* de J-M. G. Le Clézio, ans *L'océan Indien dans les littératures francophones* (2002).

GIORGIUTTI, Véronique, *Migrations* de J.M.G. Le Clézio, ans *Écologie & politique* 2008/2 (N°36).

POSTIC, Marcel, *L'imaginaire*, Dans *L'Imaginaire dans la relation pédagogique* (1989).

GARÇON, Anne-Françoise, *Les techniques et l'imaginaire*, Dans *Hypothèses* 2006/1 (9).

Table des matières

Introduction générale.....	P.10
Première partie.....	P.16
1. Définition du mythe et de l’imaginaire.....	P.17
2. Les structures de l’imaginaire.....	P.22
2.1. L’image.....	P.24
3. La quête de soi d’Alexis.....	P.27
4. L’enfance heureuse au Boucan	P.28
Deuxième partie.....	P.32
1. Personnages et personnification de l’image.....	P.33
1.1. Denis, l’ami d’enfance	P.33
1.2. Bradmer.....	P.35
1.3. Ouma.....	P.37
2. Le voyage et le déploiement des images.....	P.38
2.1. Forest side	P.40
2.2. La descente aux enfers.....	P.41
2.3. Le départ à la guerre	P.43
3. La mer et la quête du trésor enfoui.....	P.45
3.1. L’errance et la rencontre avec Ouma.....	P.48
4. L’espace réel et sa sublimation dans le récit.....	P.50
Conclusion générale.....	P.53

Annexe

Bibliographie de l'auteur

Né le 13 avril 1940 à Nice, Jean-Marie Gustave Le Clézio est plus connu sous son diminutif J.M.G. Le Clézio. C'est un écrivain de nationalité française et Mauricienne. Il accède à la célébrité en 1963 avec son premier roman, *Le procès-verbal*. Il obtient la même année le prix Renaudot. Prix Nobel en littérature en 2008, il se passionne dans ses écrits pour la nature et les grands espaces. C'est un écrivain contestataire également ; qui se bat contre l'injustice et le pouvoir de l'argent dans un monde mercantile à la dérive. En 1980, il publie son roman *Désert*, qui remporte le Grand Prix de littérature Paul-Morand de l'Académie française. Écrivain prolifique, Le Clézio n' a cessé de nous émerveiller à travers ses récits où se côtoient la mer et la terre sous une farandole d'images féeriques. Parmi ses romans et nouvelles on peut citer également *Le chercheur d'or*, *Voyage à Rodrigue*, *Mondo*, *tempête*, *Alma* et son dernier ouvrage en 2023 *Avers*.

Résumé du roman

C'est le récit d'Alexis L'étang qui vivait dans l'enfoncement du Boucan. Un endroit paradisiaque sur l'île Maurice. Il partageait avec son ami d'enfance Denis et sa sœur Laure des moments de joie à travers des aventures inoubliables dans la forêt et au bord de la mer. Suite aux déboires financiers de son père, ils partent à Forest Side. C'est là suite au décès de son père qu'Alexis découvre la carte d'un trésor caché sur l'île de Rodrigue. Commence alors une quête inlassable qui va le conduire à parcourir les mers sur le Zeta. Un navire emblématique du Capitaine Bradmer. Son périple néanmoins sera chaotique et on errance le mènera jusqu'à la guerre des tranchés en Europe durant la première guerre mondiale. Alexis finira par trouver son trésor. C'est Ouma la femme de sa vie qui va l'initier au vrai sens du bonheur auprès de la nature et de la mer.

Auteur. Jean Marie Gustave Le Clézio.

Titre : Le chercheur d'or.

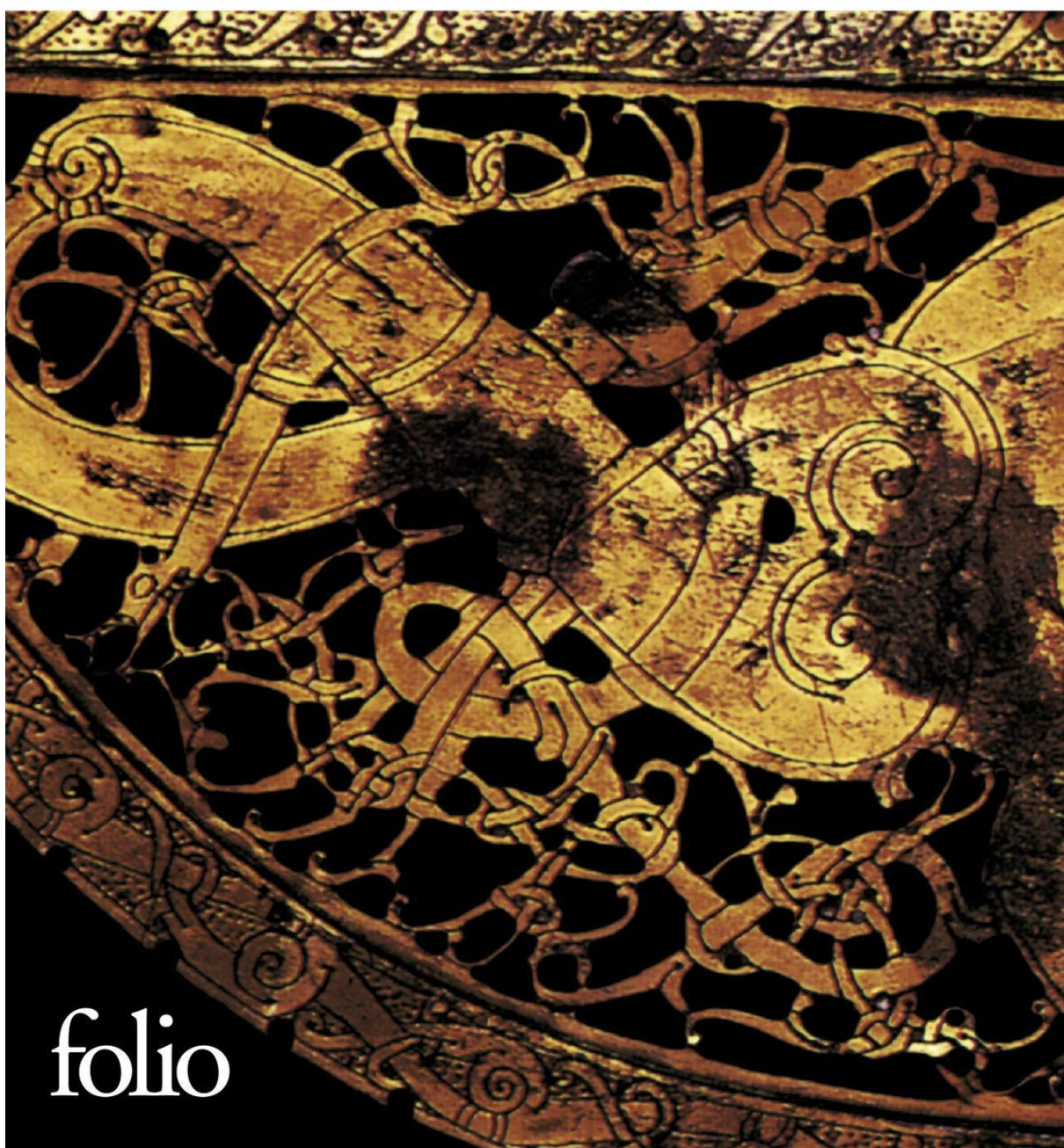
Date de publication : 1988

Editeur : Gallimard.

J.M.G. Le Clézio

Prix Nobel de littérature

Le chercheur d'or



folio

Le Clézio Le chercheur d'or

